

Les soins aux aînés doivent être repensés

La lettre d'information récemment publiée par le Vlaamse Ouderenraad est en parfaite adéquation avec mes conférences et mon livre «Oud, niet "out", maar goud» («Vieux, pas out, mais en or»). Le livre récent «Ongehoord en ongelezen — Hoe Vlaanderen vergrijst» («Inaudible et illisible — La façon dont la Flandre vieillit») y correspond également.

Dans une nouvelle campagne, le Vlaamse Ouderenraad donne un mégaphone aux aînés et est soutenu dans cette initiative par la Fondation Roi Baudouin.

Aujourd'hui, les soins aux aînés ne correspondent souvent pas aux souhaits et aux attentes. Saviez-vous que, dans les 10 prochaines années, le nombre d'aînés de plus de 80 ans augmentera de 30 % ?

Le vieillissement de la population est en croissance constante.

Par conséquent, il est primordial de donner un mégaphone aux générations actuelle et future. «Car ils doivent pouvoir faire entendre leur voix dans ce débat», dans leur débat.

Il faut écouter nos aînés.

Aujourd'hui, les soins aux aînés ne correspondent pas suffisamment à la façon dont les plus de 60 ans envisagent leur vie.

Et cela doit être fait, en collaboration avec les personnes qui comptent.

Les aînés eux-mêmes veulent faire entendre leur voix.

Un entretien, un dialogue est nécessaire, même si, trop souvent, les choix sont faits à leur place.

Il faudrait arriver à terme à une vision étayée de l'avenir des soins aux aînés — à une note de vision, s'il vous plaît.

Visitez dès maintenant le site [www.bepaaljeverhaal.be](http://www.bepaaljeverhaal.be) et définissez votre propre histoire.

Ensemble, nous sommes plus forts — il est temps d'agir !

Un tsunami de vieillissement se profile-t-il à l'horizon ? Oui, mais le vieillissement est aussi une victoire. Nous sommes (devenus) plus âgés grâce à l'évolution de la médecine.

Nous sommes en meilleure santé et plus enclins à vieillir que les générations précédentes.

Il y a de plus en plus de centenaires, ce qui n'arrivait jamais ou que très rarement auparavant ; une personne de 65 ans aujourd'hui n'est pas la même qu'une personne de 65 ans il y a 100 ans.

Aujourd'hui, un dialogue entre les générations est nécessaire, au lieu de conflits intergénérationnels.

Jeunes et aînés doivent agir côte à côte, faire preuve de compréhension mutuelle et apprendre les uns des autres.

«Nous devrions plutôt assumer ensemble la responsabilité de nous-mêmes et de la société. Nous avons besoin de ce dialogue intergénérationnel et non d'une lutte pour le pouvoir» (professeure Ursula Lehr — première professeure en gérontologie en Allemagne 1930-2022).

Les aînés qui choisissent une maison de repos et de soins devront à l'avenir être principalement hébergés dans un bon quartier, c'est-à-dire rester actives dans leur propre quartier. Je les appellerais des quartiers solidaires, des quartiers où un réseau entre les personnes, les soignants, les commerçants, etc. est établi et entretenu.

Les souhaits des résidents de maisons de repos et de soins sont très variés. En premier lieu, bien sûr, de bons soins. Les entretiens avec les résidents des centres de soins résidentiels révèlent également : des visites suffisantes de leur famille. Certains aiment beaucoup les activités au sein de la maison de repos ; pour d'autres, le calme et la tranquillité sont essentiels. Certains veulent beaucoup de contacts avec les autres résidents, alors que d'autres préfèrent qu'ils soient réduits à un minimum. Cela dépend évidemment de la personnalité de chacun. Il est donc important de travailler le plus possible « sur mesure ». Naturellement, ce n'est pas toujours possible, surtout dans de grandes maisons de repos et de soins et avec le manque d'effectif actuel.

En parlant de manque d'effectif, n'est-il pas affligeant que les services de gériatrie des hôpitaux doivent fermer à cause de la pénurie d'infirmiers ? Après la pénurie de gériatres, ce problème vient encore s'ajouter à d'autres.

Une fois en maison de repos et de soins, vous ne devez pas être coupé du monde, oublié et ne plus compter. Il faut transformer les maisons de repos et de soins en quartier, c.-à-d. l'endroit idéal, un lieu vivant et parfait pour construire une communauté chaleureuse. Cela donnerait aux aînés le sentiment d'avoir le contrôle de leur vie. Les personnes qui viennent vivre dans une maison de repos et de soins doivent avoir le sentiment qu'elles ne sont pas mises au rebut.

Je soutiens la vision de Mieke Vandorpe qui dit que « la charge sur les soins aux aînés ne fera qu'augmenter sans ajustements rapides et approfondis. » Où sont les actions efficaces visant à mieux résoudre les pénuries de personnel ? Où est le soutien à l'innovation et à la créativité, aux expériences dans la recherche de formes de vie mieux adaptées aux souhaits de la société ?

Ou, comme indiqué plus haut, où est la réalisation de la quasi-imploration du professeur JP Baeyens, selon laquelle les services de gériatrie des hôpitaux doivent aujourd'hui fermer par manque d'infirmiers !

Les soins aux aînés représentent en effet un défi de taille.

Le rôle des aînés dans notre société... voilà le grand défi !

Et nous devrions tous être très enthousiastes à l'idée de nous y atteler !

Mais plus que jamais, il est nécessaire d'avoir une vision à long terme et un cadre suffisamment souple pour agir.

Geert Messiaen